

Le Lièvre qui voulait des bois

Voyant un cerf plein de beauté,

Un Lièvre se mit à envier les cornes

Qui ornaient sa tête.

« Je suis la plus laide des bêtes :

Un animal chétif¹ et morne² ?

Incapable d'avoir des cornes. »

Dès lors, le Lièvre n'eut de cesse³

De s'adresser à la déesse,

Et de lui demander pourquoi

Il n'était pas doté de bois,

Comme le cerf qu'il avait vu.

La déesse lui dit : « Malotru⁴,

Pourquoi viens-tu me déranger ?

Tu n'es pas fait pour en porter. »

Il dit : « Si, je suis fait pour ça ! »

Le voilà donc orné de bois,

Si encombrants, en vérité,

Qu'il ne peut plus se déplacer.

C'est plus qu'il n'avait espéré,

Et plus qu'il n'en pouvait porter.

Cet exemple nous montre que

Les cupides⁵ et les envieux

Croient pouvoir tout réinventer

Tant ils n'en ont jamais assez,

Et montrent tant de démesure

Qu'ils courent à leur perte à coup sûr.

Marie de France, *Fables*, traduction Christian Demilly,

© Talents hauts, 2022.

1. Chétif : fragile, faible.

2. Morne : triste, banal.

3. N'eut de cesse : fit tout son possible pour.

4. Malotru : personne grossière et impolie.

5. Cupides : avares, radins.